



Comment faire facilement

LES MARIONNETTES

LES jeunes sont maintenant fêrus de marionnettes et de guignol, cet engouement étant dû à la télévision qui a remis ces spectacles à la mode. Ces jeux permettent aux enfants de faire montre de leurs talents de comédiens et de décorateurs, tout en leur fournissant une distraction des plus saines. On arrive à de très bons résultats avec des personnages faciles à construire sans avoir besoin de constituer des chefs-d'œuvre de mécanique avec articulations de qualité et ficelles aussi nombreuses que compliquées. Le théâtre lui-même se compose d'un portique entouré d'un rideau, un autre rideau, inférieur, dissimule l'opérateur qui se tient debout derrière (Mécannique Populaire, mai, juin et août 1947).

La confection des figurines est des plus simples, ce qui n'empêche pas qu'on puisse en inventer de très nombreuses, pour peu que l'on ait quelque imagination. En fait, chaque figurine se compose de la tête et des 2 mains, le tout raccordé par un costume. La tête est modelée autour d'un noyau creux placé sur l'index, tandis que

le pouce et le petit doigt servent à tenir les mains.

La tête constitue la partie la plus importante de la figurine. On la fabrique avec une matière ressemblant au papier mâché et dont la sciure de bois constitue l'élément essentiel. Il faut utiliser la poussière très fine qui tombe des ponceuses et non la sciure grossière des scies. Pour chaque tête, il faut compter une tasse bien pleine, plutôt trop que pas assez. Cette poudre de bois est mélangée à une pâte de farine et d'eau de façon à obtenir une matière se modelant facilement. On a intérêt à utiliser de l'eau chaude pour faire cette pâte, elle se travaille mieux et est plus agréable à manier. Dès que la consistance est convenable, on l'applique sur un sac en papier attaché autour de l'index et on commence le modelage.

Le sac est fait avec un papier fort de 50 > 450 qu'on enroule autour de l'index afin de former un cylindre qu'on assemble au moyen de papier collant. On conserve le cylindre sur le doigt, on froisse une feuille de papier de soie et on l'attache sur le doigt au moyen d'une ficelle.

On met ensuite un bloc de pâte autour de ce noyau creux en papier et on commence le modelage de la tête (fig. 2 et 3). Le papier de soie froissé constitue une surface rugueuse sur laquelle la pâte adhère bien en séchant. Ne pas oublier, au bas de la tête, une sorte de collerette plus ou moins allongée qui sert à former les épaules sur lesquelles le costume s'appuiera, après avoir été attaché par dessous au moyen d'une ficelle (fig. 7).

Après avoir modelé la tête, laisser sécher pendant 2 jours et poncer les surfaces au moyen de papier de verre fin (fig. 4). L'opération est facile grâce à la forte proportion de sciure de bois présente dans la pâte. La peinture vient ensuite et, à ce sujet, il faut toujours penser que la figurine est destinée à être vue de loin, il ne faut donc pas faire de détails qui risquent de passer inaperçus. Utiliser des lignes bien franches et des couleurs vives (fig. 6) en maquillant les figures comme sont maquillées celles des clowns dans les cirques. Les cheveux se font avec des cheveux de poupée ou avec des crins, de la fourrure, un morceau de tapis, etc. Si la figurine comporte un grand chapeau restant toujours sur la tête, les cheveux sont simplement peints sur la nuque.



La figurine et son auteur sont prêts tous deux pour la représentation.



Une feuille de papier de soie froissée est enroulée autour du cylindre de papier fort tenu sur le doigt et sert à assurer l'adhérence de la pâte.



La tête est modelée avec une pâte faite avec de la farine et de la poudre de bois. Il faut une pleine tasse de cette dernière pour modeler une tête.



Le cou se prolonge par un cône servant à soutenir les vêtements de la poupée, au moyen d'une ficelle de serrage.



Après 2 jours de séchage, poncer très finement la tête au moyen de papier de verre.



La vue arrière (fig. 5) montre comment est placée la main de l'artiste et comment elle est dissimulée. Les têtes doivent avoir des traits bien marqués et les couleurs doivent être vives.

Ci-dessous et à gauche, on attache le vêtement à la tête au moyen d'une ficelle bien serrée. La figure 8 montre comment on tient la tête et les mains.



Les bras sont faits avec des cuillères à crème glacée, en bois, que l'on colle sur des cylindres en papier tenus par les doigts (fig. 8). On peut y peindre des doigts ou y faire des fentes pour donner plus de réalisme. Les vêtements sont taillés et cousus dans des

morceaux d'étoffe d'une couleur convenant au caractère de la figurine. Le col et les manches sont assujettis au moyen de ficelles, comme on l'a déjà vu plus haut. La fig. 5 montre comment la main et le bras de l'acteur sont dissimulés par le vêtement.